INSTITUTIONS.

Institution de Mme Bourguignon

...tenue par Mme Leitte, et dirigée depuis ... par Mme Desbazacq.

...ISSEMENT dont être transféré vers la ... Rue Bourgogne entre les ... Bonne. 25 sep—3m

Mandeville Academy,

...Mandeville, sur les ... Pontchartrain, et dirigée par M. ... A. Dumon, ex professeur de latin ... Collége Jefferson ... Cet établissement réunit les avantages ... et trouvent dans une bonne ... Le nombre toujours croissant ... ce que dans peu l'institution de ... les langues mortes seulement, ... Le local est spacieux et bien aéré. ... de cet établissement se trouve chez ... Hoste et Lefevre, libraires à la Nlle. 31 juil—8

INSTITUTION
DE JEUNES DEMOISELLES,
CANAL — Entrée rue Carondelet, ... 3 juin—1an

...sont employées dans ... en Europe, les noms ... Instruction et aux ... Bonnes études, bonne éducation accomplie. ... langues anglaise et ... exercice et un système bien ... et qui ont obtenu ... Les noms sont employés dans ... DE FOLEY & Co., 29, Bourse

BUREAU DE PLACEMENT
A. CYRIL ET LA CAMPAGNE,
...ur ceux qui demandent des employés ... conditions et des mineurs journaliers.
...ement établi par M. ... Nos. 16, se re... ... chose ouverture, ... M. Fabre est ... pour ce dans le plus bref ...

Mandeville Academy.

...Mandeville, sur les ... Pontchartrain, et dirigée par M. ... A. Dumon, ex professeur de latin ... Collége Jefferson ... Cet établissement réunit les avantages ... et trouvent dans une bonne ... Le nombre toujours croissant ... ce que dans peu l'institution de ... les langues mortes seulement, ... Le local est spacieux et bien aéré. ... de cet établissement se trouve chez ... Hoste et Lefevre, libraires à la Nlle. 31 juil—8

INSTITUTION
DE JEUNES DEMOISELLES,
CANAL — Entrée rue Carondelet, ... 3 juin—1an

...sont employées dans ... en Europe, les noms ... Instruction et aux ... Bonnes études, bonne éducation accomplie. ... langues anglaise et ... exercice et un système bien ... et qui ont obtenu ... Les noms sont employés dans ... DE FOLEY & Co., 29, Bourse

BUREAU DE PLACEMENT
A. CYRIL ET LA CAMPAGNE,
...ur ceux qui demandent des employés ... conditions et des mineurs journaliers.
...ement établi par M. ... Nos. 16, se re... ... chose ouverture, ... M. Fabre est ... pour ce dans le plus bref ...

AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un Bref d'élection à moi adressé par Son Excellence Isaac Johnson, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les soussignés qualifiés de la paroisse d'Orléans, sont par les présentes notifiés qu'une élection aura lieu le lundi 1er jour de novembre 1847, pour nommer un Représentant pour représenter le premier district congressionnel composé des paroisses de Plaquemines et de St. Bernard, du faubourg Trême et des première et troisième Municipalités de la ville de la Nouvelle Orléans.

Pour nommer un Représentant pour représenter le second district congressionnel, composé de la Municipalité No 2, de la ville de la Nouvelle-Orléans, de cette partie de la paroisse d'Orléans, située sur la rive droite du fleuve Mississippi, entre le dit fleuve et la rivière de Jefferson, St-Charles, St Jean Baptiste, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Interieur et Terrebonne.

Pour nommer deux Senateurs pour représenter district composé de toute cette portion de la paroisse d'Orléans, sise sur la rive orientale du fleuve Mississippi.

Pour nommer vingt Représentans pour représenter la paroisse d'Orléans, lesquels devront être élus de la manière suivante, savoir: Huit par la Municipalité No 1, sept par la Municipalité No 2 et quatre par la Municipalité No 3, en les divisant entre les deux districts représentatifs de manière à être dans et pour

Le premier district—deux Représentans,
Le second district—deux Représentans,
Le troisième district—trois Représentans,
Le quatrième district—trois Représentans,
Le cinquième district—trois Représentans,
Le sixième district—deux Représentans,
Le septième district—deux Représentans,
Le huitième district—un Représentant,
Le neuvième district—un Représentant,
Et pour cette partie de la paroisse située sur la rive droite du Mississippi—un Représentant.

Pour nommer l'Auditeur des comptes publics,
Pour nommer le Shériff de la paroisse d'Orléans,
Pour nommer le Coroner de la paroisse d'Orléans,
Pour nommer un Juge de Paix comme suit, savoir:

Un par les électeurs qualifiés des premier et second districts représentatifs,
Un par les électeurs qualifiés du troisième district représentatif,
Un par les électeurs qualifiés du quatrième district représentatif,
Un par les électeurs qualifiés des cinquième et sixième districts représentatifs,
Un par les électeurs qualifiés des septième, huitième et neuvième districts représentatifs.

Et pour les électeurs qualifiés de cette partie de la paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississippi, en y donnant leurs votes pour un Juge de Paix du district, après la rivière Gentilly, établi sur la propriété Trême, face au fleuve.—Commissaires: H. Tremé, B. H. Payne, H. Egers.—Greffiers: A. Tremé et B. Conru.

JOHN L LEWIS,
Shérif.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Nus.

Nouvelle Orléans, 7 novembre 1846

L'ANNEE fiscale de cette institution a terminé le 4 du présent mois, et les Directeurs ont déclaré un dividende de *trente-deux et demi pour cent* sur le montant des primes: $260,284 90 pendant l'année et un dividende de dix pour cent comptant sur le script. La Compagnie existe depuis cinq années et a donné les dividendes suivants:

Le 4 octobre 1842 ..... 20 pour cent
" " 1843, ... 30 "
" " 1844, ... 36 "
" " 1845, ... 90 "

En l'année 1845 aucun dividende n'a eu lieu en conséquence du grand incendie de New York.

Et le 4 octobre 1846, 32 1/2 pour cent.

On ne peut assurer contre l'incendie ailleurs qu'à cette agence.

Les Directeurs ont résolu de ne faire aucun dividende de profits avant que le chiffre des gains ait atteint un *million de piastres*.

Le script et l'avoir en main pour faire face aux pertes s'élevaient à $685,656,02 le 4 du mois dernier, auquel on peut ajouter $100,000 de primes payées depuis cette époque. Ces sommes est considérée comme suffisante pour faire face à toutes pertes.

Cette agence continue à assurer contre les risques du feu, de rivière et de la mer.

L. MATTHEWS Agent:
Camp et Douane

SALE NOUVELLE.

LE remède le plus extraordinaire qui soit au monde,

Mis en bouteille d'un litre; ais fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres; effectue le guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

Remède de Printemps et d'Eté.

La grande supériorité de cette Salsepareille est sous les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la santé du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, rare en médecine à un aussi haut remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux.

Depuis deux ans, ce remède a opéré plus de 35,000 cures, dont au moins 5,000 dans des cas réputés incurables.

Rhumatisme chronique, plus de	3,000 cas.
Dyspepsie,	2,000 "
Debilité générale	1,000 "
Maladies de femmes	7,000 "
Scrofules	2,000 "
Maladie du foie	2,000 "
Hydropisie	1,500 "
Phtisie pulmonaire	3,000 "

Et plusieurs milliers de maladies causées par le sang, telles qu'Ulcères, Erysypèles, Boutons, d'Arthrite, Migraines, &c., &c.

Ces faits seront peut-être paraitre incroyables, mais ils sont garantis par des certificats de médecins et de nos agents dans la plupart des villes des Etats-Unis. M. Van Buskirk, pharmacien à Newark, New Jersey, sous en a cité plus de 1500 dans cette ville seule. A New York, nous pouvons indiquer le témoignage d'un grand nombre d'hommes influens et dont la véracité est au dessus de doute. C'est le meilleur remède connu pour prévenir la maladie. On peut dire hardiment que, cette année même, il a sauvé la vie à plus de

5,000 enfans,

en les préparant contre les chaleurs de l'été.

G. W. McLEAN, capitaine dans la marine des Etats Unis, et membre de la législature du New Jersey, nous adresse le certificat suivant:

Rahway, 25 janvier 1847.

Il y a un an, je fus attaqué par l'*influenza*, et rédoutai une grande faiblesse. Un me conseilla la Salsepareille de Townsend. J'en pris deux ou trois bouteilles et fis mouge. Ayant continué jusqu'à ce jour, ma santé est presque entièrement remise.

G. W. McLEAN.

Et publiant ce certificat et quelques autres de même nature, M. John Addison, éditeur du *Republicain de Rahway*, ajoute: Les succès de l'Extrait de Salsepareille du Dr. Townsend sont vraiment merveilleux. Les certificats de M. McLean, du Rev. M. White, bien connus en cette ville et dans le district, sont de la plus grande importance. Plusieurs autres de nos hommes aussi intelligens et une forte garantie de l'efficacité de ce remède.

TROIS CAS DE SCROFULE.

Le certificat suivant prouve que la Salsepareille de Townsend est toute puissante contre l'impureté du sang.

Dr. Townsend.—Monsieur, j'ai le plaisir de vous apprendre que trois de mes enfans, attaqués d'hu*meurs scrofuleuses*, ont été guéris par l'usage de votre Salsepareille. Ils n'en ont pris que quatre bouteilles, et tout a disparu.

Agrees, &c. ISAAC W. CRAIN.
New York, 1er mars 1847. 103, rue Wooster.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencemens; la Sterilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression de la menstruation et la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est certain que c'est le plus grand remède, lorsqu'on l'administre, pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparait chaque jour; l'esprit et la force reviennent. Les femmes, délicates, languissantes, et qui craignent la fatigue, deviennent fortes, actives et gaies.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues dans notre propre famille; cela empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas ou des femmes, privées d'enfans, sont devenues mères après avoir retabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

Dr. Townsend, Monsieur, depuis quelques temps, ma femme souffrait d'une débilité générale dans tout le système, et d'une sensation de pesanteur dans le bas ventre. On lui conseilla l'usage de votre Salsepareille. J'apprie qu'elle a fait produit de très bons effets dans des cas semblables. Elle resolut alors de s'en servir, en suivant vos recommandations. Il n'en fallut qu'une bouteille pour la mettre en santé.

Agrées, &c. M. D MOORE, Grande rue.
Albany, 17 août 1846.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIÉES.

L'Extrait de Salsepareille est précieux comme remède contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *letemps critique*, son effet est plus prompt et plus sur que toute autre des nombreuses maladies qui menacent alors la santé. Il ne tarde pas sans attaquer qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

En général, les femmes se trouveront bien de l'emploi de la Salsepareille de Townsend. Leur force tenue en reçoit une nouvelle energie, sans que cet effet soit poussé trop loin, d'manière à produire une réaction fâcheuse. Leur santé parait être trop souvent avec les remèdes nouveaux dont on se met pour réparer les forces.

OPINION DES MÉDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union. Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas employé l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons que c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. F. PILING, M. D.
J. WILSON, M. D.
E. D. SESSIONS, M. D.
R. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

GREENPORT, Long Island

Dr. Townsend.—Monsieur, c'est avec plaisir que je vous apprends que j'ai constaté, dans plusieurs cas tout récens, les bons effets de l'usage de votre Extrait de Salsepareille. Je l'ai non seulement souvent administré; jusqu'à sans produire un bon résultat. Dans les cas ci-dessus, j'ai employé votre remède dans toutes les circonstances, et je crois qu'il surpasse mon attente. Veuillez m'en envoyer deux douzaines.

Agrees, etc., S. C. PRESTON, M. D.
10 juillet 1846.

DYSPEPSIE.

Aucun médicament ne donne autant approche de l'action des sucs gastriques pour décomposer les alimens et fortifier les organes digestifs que l'Extrait du Dr. Townsend. Il guérit radicalement tous les cas de dyspepsie, récente ou chronique. Prenez en main une masse de certificats, signés par des personnes respectables et de bonne foi, nous prenons au hasard.

DEPARTEMENT DE LA BANQUE,
ALBANY, 10 mai 1845.

Dr. Townsend.—Monsieur, depuis plusieurs années je souffrais de dyspepsie, regrettant peu d'appétit, chaleurs dans la poitrine, aversion pour toute espèce d'alimens, dont je ne pouvais garder qu'une très petite partie, tels étaient les symptômes. Mes nerfs, de jour en jour, mais en vain. Il y a deux mois, j'ai pris votre Extrait de Salsepareille, en désespoir de cause. Après l'usage de cette bouteille, bonne, et tout revenu, et les ...ngereux avaient disparu.

Agrees, etc., W. W. VAN ZANDT.

Hémorrhoïdes.

L'Extrait de Salsepareille n'est pas moins efficace contre cette ...ble maladie, que contre les maladies et vices du sang, la dyspepsie, etc. En voici la preuve.

Dr Townsend.—Monsieur, les effets de votre Salsepareille sont vraiment merveilleux. Depuis huit ans, les Hémorrhoïdes m'ont fait éprouver de cruelles souffrances, sans aucune exception. Encouragé par les succès divers de votre Extrait, je me décidai à en essayer, et j'ai le bonheur aujourd'hui d'être radicalement guéri. Je ne crois pas devoir entrer dans ...que vous voudrez, et envoyez moi les incredules. Je saurai bien les convaincre.

JOHN HALL, 49 rue Fulton.
New York, 6 juillet 1846.

RHUMATISME.

Des cures merveilleuses ont été opérées par l'Extrait de Salsepareille du docteur Townsend. La maladie a cédé, même dans les cas chroniques, où les mesures étaient rarement efficaces et on les douleurs semblaient partir des os.

Dr. Townsend,—Monsieur, une douleur rhumatismale, qui avait duré trois ans, me fit souffrir tant que je ne retenais depuis longtemps ni lit. Un de nos premiers médecins n'avait rien pu faire pour me soulager. L'usage d'une bouteille de votre Salsepareille m'a guéri; je n'ai plus de la maladie que le souvenir.

Agrees, &c. MARSHALL WALKER, 92 rue Daniels'
Albany, 9 janvier 1845.

Le certificat suivant est de M. Seth Terry, un des avocats les plus respectables de Hartford, dans le Connecticut.

Dr. Townsend.—J'ai fait usage d'une bouteille de votre Salsepareille, qui a produit un excellent effet sur une douleur de Rhumatisme dont je souffrais depuis quelque temps. Je n'ai jamais connu aucune chose qui m'est ainsi vue il y a quelques années. Envoyez m'en deux bouteilles, aussi vite que la diligence pourra vous apporter, que cette année même, il a sauvé la vie à plus de

5,000 enfans,

en les préparant contre les chaleurs de l'été.

G. W. McLEAN, capitaine dans la marine des Etats Unis, et membre de la législature du New Jersey, nous adresse le certificat suivant:

Rahway, 25 janvier 1847.

Il y a un an, je fus attaqué par l'*influenza*, et rédoutai une grande faiblesse. On